

Titre : Efficacité technique, économique, environnementale et sociale des exploitations laitières françaises sous appellation d'origine protégée

Résumé : L'objectif de la thèse est d'identifier les marges de progression possibles des éleveurs par rapport à des critères techniques, économiques, sociaux et environnementaux selon leur localisation et leur système d'élevage à l'aide de la mesure d'indice de productivité totale des facteurs (Indice Färe-Primont) et de sa décomposition via la méthode de Data Envelopment Analysis (DEA). Les résultats attendus sont : (1) Apporter une contribution méthodologique aux travaux en éco-efficience en prenant en compte les externalités environnementales et sociales. (2) Permettre de discuter l'hypothèse de Porter selon laquelle les contraintes environnementales inciteraient les producteurs à adopter des innovations qui leur permettent d'améliorer leurs performances. (3) Mobiliser le cadre d'analyse de la théorie du portefeuille pour déterminer la composition « optimale » des actifs productifs et environnementaux pour sécuriser sur le long terme la performance globale et améliorer la résilience des exploitations d'élevage.

Contexte : L'élevage est un secteur au cœur des débats sur le développement durable. Par ailleurs, les crises laitières auxquelles est confronté le secteur laitier français interrogent les choix stratégiques des exploitations laitières. La stratégie de baisse des coûts ne semble pas pertinente pour tous les éleveurs. Certains ont choisi une stratégie de différenciation visant à créer et capter davantage de valeur en distinguant leurs productions par des signes de qualité (AOP, IGP, AB). On sait que l'une des finalités assignées à ces politiques de labellisation est d'accroître le revenu des producteurs en s'appuyant sur des démarches collectives comme les AOP. Par conséquent, il devient crucial :

- de mesurer et de comparer la performance économique des exploitations laitières françaises sous appellation d'origine protégée et en agriculture biologique par rapport aux exploitations laitières françaises engagées dans la logique compétitivité-coût ;
- d'intégrer les externalités positives et négatives des activités agricoles comme des éléments constitutifs de la performance ;
- d'évaluer la capacité de résilience des exploitations laitières ;
- de proposer quelques recommandations sur la base des déterminants qui améliorent la performance globale des exploitations laitières.

En effet, un enjeu important pour l'avenir des territoires ruraux est de montrer comment les exploitations d'élevage peuvent s'engager à long terme sur des stratégies soutenables et pérennes. En effet, construire leur acte de production sur une valorisation efficace des ressources spécifiques locales est un atout en termes de performance économique, sociale, et d'impact environnemental favorable mais aussi de résilience. Enfin, l'enjeu scientifique est de pouvoir évaluer la performance globale des exploitations avec les cadres d'analyses qui forment actuellement le front de recherche en économie de la production agricole.

Hypothèses qui structureront la recherche doctorale : Nous nous proposons de traiter conjointement les performances technico-économiques, environnementales et sociales. La thèse peut être déclinée en quatre hypothèses :

H1/ L'adaptation du modèle de DEA avec une approche de type « by-production » pourrait répondre aux enjeux des systèmes d'élevage laitiers engagés dans des stratégies de différenciation. La prise en compte des aspects environnementaux dans les modèles de la DEA en est à ses débuts. L'objectif de cette partie serait donc de développer une approche de la DEA permettant une approche plus globale de la performance en mobilisant les travaux sur le concept d'éco-efficience.

H2/ L'analyse de l'évolution de l'efficacité des systèmes laitiers et de leur résilience peut être appréhendée avec le recours à des indicateurs de mesure de la productivité totale des facteurs (PTF) de production. L'indice de Färe-Primont est-il le plus adapté pour mesurer l'évolution de la PTF ? L'efficacité moyenne des exploitations s'améliore-t-elle ? Comment est-elle affectée par l'évolution des politiques publiques, par les aléas (conjoncture économique, problèmes sanitaires, climatiques) et par les innovations technologiques (robotique, élevage de précision...). La localisation géographique, les caractéristiques des filières agricoles locales, les politiques régionalisées, la composition du capital social ont-elles un impact sur la performance globale ? Existe-t-il des profils d'exploitation d'élevage dont l'efficacité est plus stable que d'autres dans le temps, et qui sont ainsi plus durables ?

H3/ L'hypothèse de Porter permettrait d'expliquer que certaines exploitations seraient plus efficaces que d'autres dans des conditions données. Quels sont les liens entre efficacité de production et i) évolution des structures d'élevage (économie d'échelle ou non) ; ii) cohabitation et/ou intégration de plusieurs productions

dans les systèmes mixtes (économie de gamme) ; iii) niveau d'utilisation des fourrages, voire du pâturage, dans l'alimentation ; iv) adoption d'innovation pour améliorer la performance environnementale.

H4/ La théorie moderne du portefeuille permettrait d'appréhender les conditions (choix des pratiques, choix des productions, choix de l'appareil de production) qui permettraient d'améliorer la contribution des exploitations laitières au développement durable du territoire. Comment les politiques publiques peuvent-elles favoriser un maillage d'exploitations qui soit efficace, même si chaque exploitation n'est pas la plus efficace individuellement ?

Directeurs de thèse : Dominique Vollet (Irstea) et Philippe Jeanneaux (VetAgro Sup)

Discipline : Science Economique

Lieux : Campus universitaire des Cézeaux (Aubière) et campus agronomique (Lempdes) situés dans l'agglomération de Clermont-Ferrand (France)

Durée de la thèse : octobre 2018 à octobre 2021

Ecole doctorale : ED 245 - École Doctorale des Sciences Économiques, Juridiques, Politiques et de Gestion – Université Clermont Auvergne

Partenariat : Cette thèse s'inscrit dans la réflexion menée par les professionnels du secteur laitier et plus particulièrement des appellations d'origines protégées regroupés au sein du Conseil National des Appellations d'Origine Laitières (CNAOL). Le comité de thèse mobilisera donc un ensemble de partenaires professionnels publics et privés parmi lesquels quelques spécialistes de la thématique, FranceAgriMer, le RMT Fromages de Terroirs, le CNAOL, et l'INAO. Une convention de partenariat a été signée avec France AgriMer pour financer les investigations empiriques de la thèse

Exigences :

Titulaire d'un master ou d'un diplôme d'ingénieur en économie agricole, le candidat devra avoir un goût prononcé pour les statistiques.

- Titulaire d'un permis B

- Goût pour le travail en équipe

- Anglais scientifique